

MAI

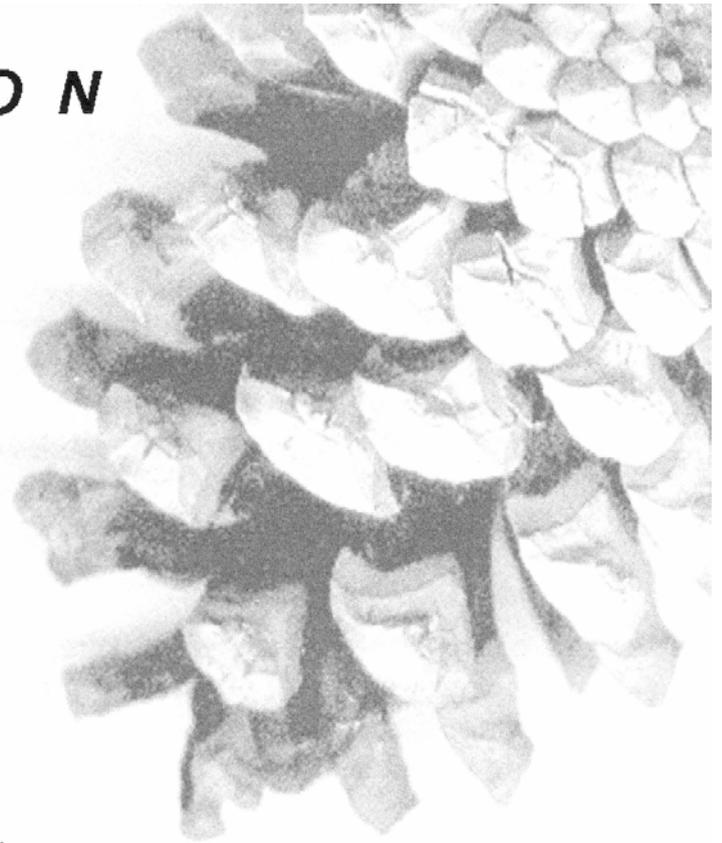
MAI

31 textes

- D MAI
- 01 D DILATATION
- 02 G A L'ATTAQUE
- 03 D DISPONIBLE, MEME SI...
- 04 G AVANTAGE ?
- 05 D FAIS LE CALCUL !
- 06 G SOLEIL LEVANT
- 07 D DE TRES LOIN
- 08 G ETRE OU AGIR ?
- 09 D TIENS BON !
- 10 G ANCRE
- 11 D CARTE BLANCHE
- 12 G CARTE D'IDENTITE
- 13 D ETRES TESTS
- 14 G A CHACUN SA VERITE
- 15 D PREMICES
- 16 G LE « BON DIEU » !
- 17 D CARQUOIS
- 18 G BAPTISEUR
- 19 D AVANT L'HEURE
- 20 GD GOUVERNEUR
- 21 G UNI
- 22 D PROFESSION :
- 23 G REPOS
- 24 D DIEU EST AU TRAVAIL !
- 25 G COMPLIQUE ?
- 26 D RANCON
- 27 G SON ASSISTANT
- 28 D DU PUIITS... A L'ARROSOIR
- 29 G A NOUS DEUX
- 30 D ODEUR
- 31 GD DANS LES ENTRAILLES

D I L A T A T I O N

La Bible nous parle de la souffrance comme d'un feu, d'un creuset, où notre foi, plus précieuse que l'or, que l'on est obligé de fondre pour le purifier, notre foi, elle aussi, est testée, purifiée, fortifiée.



Or, la merveille
qu'est la Création d'un Dieu bon,
généreux, inventif,
nous apprend...

que certaines pives, certaines pommes de pin,
ne s'ouvrent que si le feu enflamme le pin,
et si la chaleur est assez violente pour faire se dilater le fruit qui,
toutes ses écailles s'écartant,

laisse alors échapper ses graines, lesquelles,
sur le sol recouvert de cendres, pénètrent dans le sol,
et feront la forêt de demain !

N'ayons pas peur, nous, chef-d'œuvre de la Création,
d'être passés au feu
si c'est l'unique moyen d'être rendus fertiles

et de porter du fruit !

A L'ATTAQUE !!!!!

**L'évangile de Matthieu nous raconte comment, après la tempête miraculeusement apaisée, Jésus et ses Douze atteignent le pays des Gadaréniens, où deux démoniaques, « habités » par des esprits de Satan, connaissent bien l'homme de Nazareth, et lui crient :
« Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ?
Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? »**

Voilà une preuve très claire que, dans l'Invisible, les armées des ténèbres, comme les anges de Dieu, connaissaient le « canevas » du Plan de l'Eternel pour la libération de toute l'humanité. Tous les démons se savaient menacés par cette descente en un corps d'homme du Fils du Dieu tout-puissant. C'est pourquoi, étant du royaume invisible comme Jésus, ils pouvaient dialoguer avec lui, le connaissant parfaitement.

Aujourd'hui, se sachant irrémédiablement vaincus mais présents encore sur la terre pour un peu de temps, ils essaient de mille façons de tromper les humains pour les perdre...

A nous qui savons, connaissons la Parole et appartenons au Roi des rois qui revient bientôt, l'ordre est lancé :
« Revêtez-vous de l'armure, et combattez cette armée de menteurs, avec le cri de guerre qui est le Nom même du Vainqueur :

« *Jésus !!!!!* »

« Yeshoua – l'Eternel SAUVE ! »

Qui, seul, les terrorise.

DISPONIBLE

MEME SI...

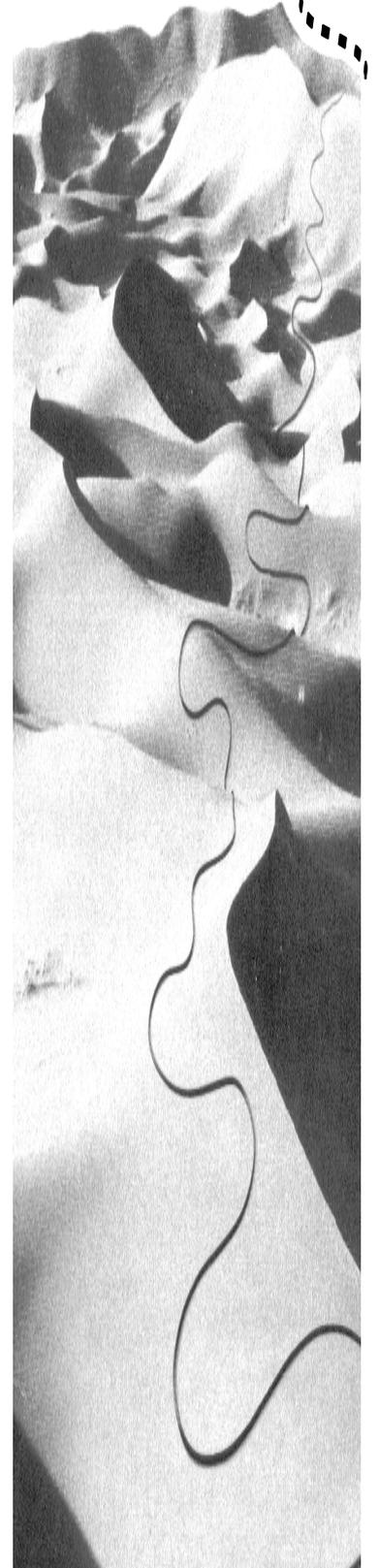
Si l'empereur Auguste n'avait pas décidé de faire le compte de tous les habitants des territoires occupés par les légions romaines, si ces armées triomphantes n'avaient pas conquis les pays d'Orient et la petite terre d'Israël, Joseph, dont l'ancêtre, le roi David, était de Bethléhem, ne se serait pas mis en route avec une jeune femme près d'accoucher...

Or Dieu l'avait décrété par la bouche de son prophète Michée :
« C'est de toi, Bethléhem, qui est si petite parmi les familles de Juda, que je ferai sortir celui qui doit être le chef suprême d'Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels ! »

Certains passages de ta vie, de ton chemin à travers ton existence te déçoivent, t'angoissent ?...

Tu te demandes pourquoi tu es envoyé à tel ou tel endroit ?
Joseph n'a pas discuté ;
il a obéi aux ordres de l'occupant haï !...
De cette façon, l'Eternel a pu dérouler son plan comme il l'avait annoncé !

Qui te dit qu'un événement primordial n'est pas caché derrière un déménagement qui te tombe dessus ?...



AVANTAGE ?

Un jour que les pharisiens et les principaux sacrificateurs soumettaient au Sanhédrin le « problème » de Jésus de Nazareth, qui venait même de ressusciter Lazare, Caïphe leur dit :

**« Il est avantageux pour vous
qu'un seul homme meure pour le peuple,
et que la nation entière ne périsse pas. »**

Quelques jours plus tard, Jésus, lui, disait à ses disciples :

**« Il est avantageux pour vous que je m'en aille,
car si je ne pars pas,
le Consolateur ne viendra pas vers vous ;
mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. »**

« Avantageux »...

le supplice et la mort affreuse du Messie, le Fils de Dieu...

Le mot fait mal... et pourtant Jésus l'utilisa.

Mais avant cela, il avait dit :

**« Car Dieu a tellement aimé le monde,
qu'il a donné son Fils, son unique,
afin que QUICONQUE croit en lui ne périsse pas,
mais qu'il ait la Vie éternelle. »**

Quel « avantage » extraordinaire, en effet !

Quelle grâce et quel cadeau !

Ne nous en privons pas

et répandons autour de nous cette BONNE nouvelle !

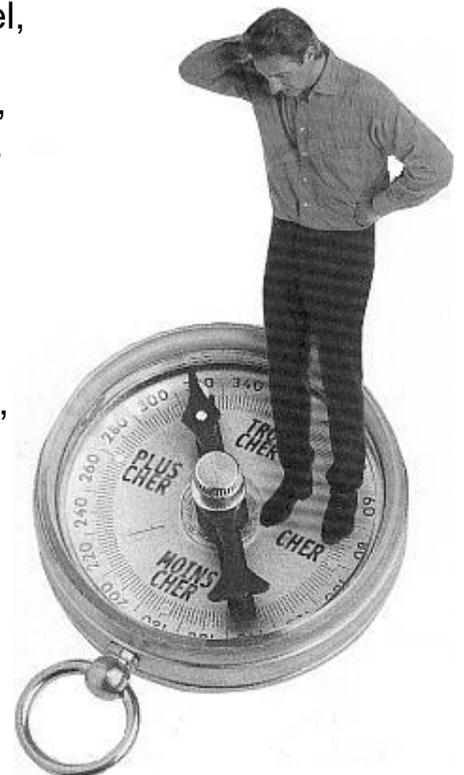
FAIS LE CALCUL !

**Dans l'admirable chapitre onze de l'épître aux Hébreux,
où la foi est hissée au mât des victoires,
il nous est parlé des parents de Moïse qui,
parce que leur bébé était beau,
eurent le courage de désobéir aux ordres du Pharaon,
en cachant l'enfant, quitte à le perdre.**

Des millénaires plus tard, le Fils de Dieu, homme juif,
dit à ceux qui l'écoutaient :
« Si vous ne me préférez pas à tous les bien-aimés de votre famille,
vous ne parviendrez pas à me suivre... »

Les parents de Moïse,
sans être, peut-être, totalement conscients de « l'enjeu »,
ont été, avant l'heure, de ces suiveurs-là.
Et bien avant, déjà,
avait vécu Abraham, avec sa foi immense, sa soumission totale,
prêt à sacrifier ce fils attendu cent ans,
promis, puis donné par son Dieu...
Lot, également, conscient de la sainteté de l'Eternel,
et de l'obligation de craindre le Très-Haut,
fut prêt à sacrifier ses filles pour protéger les anges,
messagers célestes envoyés vers lui par l'Eternel...

Si Jésus a dit qu'un architecte consciencieux,
qu'un général prudent,
« calculent la dépense »
avant de se lancer dans une entreprise quelconque,
chaque chrétien,
face à l'obscurité qui envahit le monde,
ne doit-il pas « calculer », lui aussi, la dépense,
conscient de ce que, suivre le Messie de l'Eternel,
conduit inévitablement
au sommet de la colline de Golgotha
où l'on MEURT
à ses biens, et... à ses bien-aimés aussi... ?



SOLEIL LEVANT

**Un jour,
l'Éternel accorda une grande victoire militaire à son peuple,
parce que son chef avait consulté,
et écouté,
Déborah, prophétesse de Dieu et juge en Israël !**

Au soir de cette fulgurante victoire, Barac, l'officier,
et Déborah, le juge,
chantèrent à l'Éternel un cantique de louange
qui se terminait par ces mots :

« ... que tes amis, Seigneur,
soient comme le soleil
quand il se lève dans tout son éclat ! »

Le récit conclut par ces mots :

« Et le pays connut la paix pendant quarante ans ! »

Un autre prophète compara un jour le Libérateur,
l'Envoyé de Dieu,
le Messie promis,
au Soleil levant, qui porte la santé sur ses rayons.

Et Jésus lui-même, Fils du Dieu vivant, dit un jour à ses disciples :
« Je suis la Lumière pour le monde.

Vous êtes

la Lumière pour le monde.

Brillez comme des flambeaux dans le monde,
portant la Parole de Vie ! »

S'il est le Soleil,
nous sommes, demeurant attachés à lui,
rayons...

Rayons du Soleil lui-même.

Et, éclairant la zone d'ombre

qui s'étend autour de chacun de nous,

nous permettons à sa Paix de s'étendre,

de se répandre, elle aussi,

sur ceux qui nous entourent,

qui sont, bien souvent, dans l'angoisse et l'obscurité,

et soupirent après un rai de lumière

et un peu d'amour !

**La vie de l'homme ressemble à l'histoire
que Jésus a racontée un jour ;
histoire de beaucoup d'entre nous.**

Il était une fois un fils terriblement indépendant, qui exigea,
avant de quitter la maison, sa part d'héritage.
Ivre de liberté, il dépensa tout son argent,
et se retrouva un jour sans un sou ; sans amis. Seul. Affamé aussi.
Et il se mit à regretter la maison.

« Perdu pour perdu », se dit-il, « je rentre ; et adviene que pourra.
Je travaillerai comme ouvrier dans le domaine de mon père,
car il risque de me mettre à la porte... »

« Alors qu'il était encore très loin... »

- Le fils prodigue a fait une longue route ; il a soif ; il a faim.
Il fait très chaud ; éreinté, sans illusions, il marche. La route est longue... -
... « Alors qu'il était encore très loin, son père l'aperçut ! »

Oh, ce regard perçant et tendre de Dieu : il voit loin, très loin.
Devine et perçoit les premières velléités de retour ;
les premiers balbutiements de regret,
et c'est lui qui se met en route pour abrégier le chemin de son enfant,
puisqu'il voit que ce fils a changé de direction et qu'il revient à la maison !

... « Son père le vit et en eut profondément pitié ;
Il courut à sa rencontre, le serra contre lui, et l'embrassa... »

... « Le retrouva en bonne santé.... »

Malgré les privations, la servitude,
en bonne santé, parce que l'amour et les prières de son père,
sans aucun doute, l'avaient suivi et enveloppé, jour après jour...

Voilà le Dieu qui nous aime.

Si tu t'es détourné de lui, aie confiance, rebrousse chemin :
sans se lasser, il scrute la route ;
t'apercevra de très loin,
et courra à ta rencontre pour te serrer dans ses bras,
et t'emmener, heureux, à la maison.



Nous parlons de notre Dieu, le TOUT-puissant, qui est Amour, comme du Créateur.

La Création paraît ACTION...

OR

la Parole proclame : « IL DIT... et la chose existe ! »

C'est donc un Dieu qui PARLE.

Qui met au monde, parce qu'il AIME.

Il est donc Père.

MAIS,

lorsqu'il a dit son Nom pour la première fois à un homme, il a prononcé ces paroles uniques :

« Mon Nom est JE SUIS. »

Et ce Nom est, aujourd'hui encore, tellement saint pour son peuple choisi, élu, Israël, qu'il est interdit de le prononcer. JE SUIS.

« ... Qui ETAIT, qui EST, et qui VIENT », dit l'Apocalypse.

Qu'on a tenté de traduire par L'ETERNEL.

Qui EST.

OR...

ceux qui l'aiment, l'adorent dans la crainte, le servent avec zèle, n'ont-ils pas souvent oublié ce Nom et...

FONT, à en être complètement épuisés ?...

Il nous faut, certes, « combattre le bon combat de la foi »,

mais sans oublier que notre tout-puissant Père et Maître a promis :

« L'Eternel combattrait lui-même pour vous... »

N'est-il pas plus confortable, dans l'école de la foi, de « faire », nous-mêmes, au-delà de ce qu'il nous commande, plutôt que, totalement confiants, lui céder les rênes de notre « attelage » ou le « volant » de notre vie ?...

TIENS BON !

La Bible nous dit :
« Veillons les uns sur les autres,
pour nous encourager à mieux aimer,
et à faire des œuvres bonnes. »

« Veiller sur » n'est pas surveiller !
Pour s'encourager les uns, les autres,
à mieux aimer,
outre beaucoup d'humilité,
il faut un grand amour !

De toutes façons, tu es parfois l'un,
parfois l'autre :
en rien supérieur à ton frère...



La pierre que Dieu pose comme base de sa Maison,

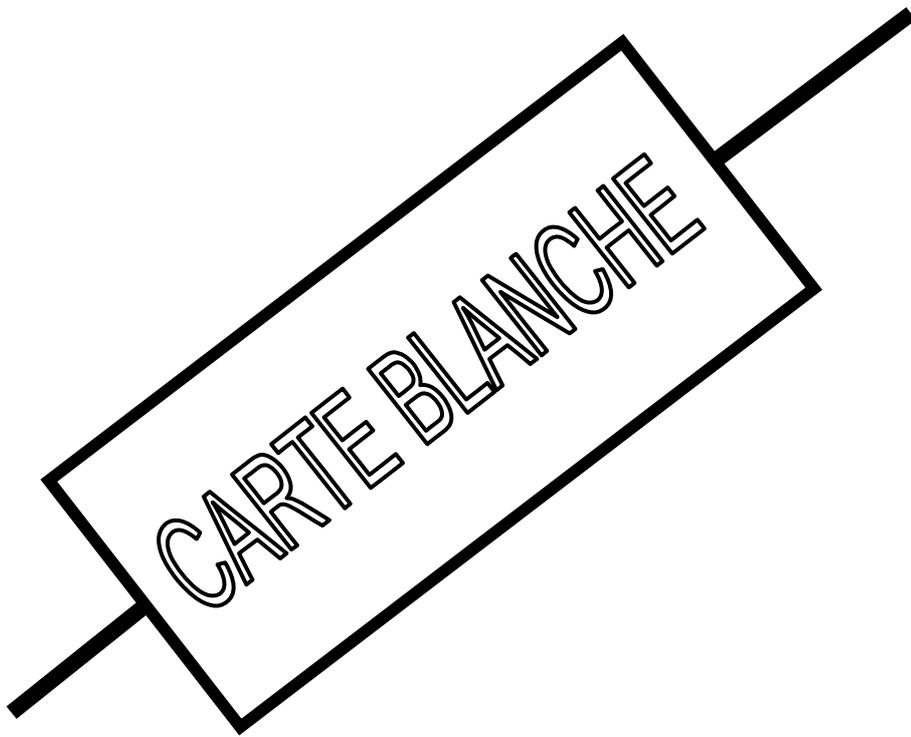
il la fixe également à L'ANCRE qu'est notre foi,

car si notre ancre est légère et flottante,

notre pauvre petite barque ira s'échouer quelque part...

Alors que si, à cette ancre, est fixée la pierre de Dieu,

...aucune tempête ne nous fera dériver !...



Dieu est tout-puissant.
Il est Père.
Si tu lui confies ta cause,
ta vie, tes problèmes,
tes soucis et tes peurs,
il s'en charge.

Mais alors, fais-lui confiance,
et laisse-le faire à son idée ;
à son rythme...
qui nous paraît parfois bien lent !
Accorde-lui coudées franches
et carte blanche.

Car si, perpétuellement,
tu te recharges de tes fardeaux,
si, revenant sans cesse
aux mêmes questions,
tu veux lui donner des conseils,
tu es pareil au petit enfant
qui s'accroche à la jambe de son papa
comme à une colonne,
et l'empêche d'avancer...

CARTE D'IDENTITE

**Dans une de ses lettres, l'apôtre Paul,
après avoir laissé deviner combien il devait affronter
de souffrances, de luttes, de déceptions, a écrit :
« Mais le Dieu qui console ceux qui sont abattus
nous a consolés. »**

A Esaïe son prophète et serviteur, l'Eternel disait :
« C'est moi, c'est moi qui vous console !
Qui es-tu pour avoir peur de l'homme périssable,
qui passera comme l'herbe ? »

A Jérémie, Dieu disait :
« Je changerai leur deuil en allégresse,
et je les consolerais ! »

Les serviteurs du Tout-Puissant, sur la terre,
doivent être ses collaborateurs ; aussi, à eux, Dieu dit :
« Consolez, consolez mon peuple !
Annoncez-lui que son temps d'épreuve a pris fin,
que son iniquité est pardonnée... »

Si le Créateur de l'univers possédait une carte d'identité,
il y serait inscrit :
Signes distinctifs :
Aime. Console. Rassure. Porte. Soutient. Cajole. Réjouit. Pardonne.
Sa sainteté est absolue,
et l'humanité lui doit respect, adoration et obéissance ;
mais, au départ,
il y a l'amour.

Dans notre monde imprégné de haine et de violence,
sans hésitation, allons donc à celui qui a les bras ouverts
et qui n'a qu'un seul désir :
qu'on vienne s'y jeter !

Dans les familles autant que dans la société des hommes,
Dieu pose des « pierres d'achoppement »,
comme son Fils Jésus-Christ l'a été ; l'est toujours.
Ce sont des

ETRES-TESTS

qui parfois nous gênent ; vers lesquels notre cœur ne nous porte pas.

Peut-être nous choquent-ils,
ou bien même nous dégoûtent-ils...
Peut-être nous moquons-nous d'eux,
ou les méprisons-nous,
car ils sont « autres » ;
différents de nous...

Voilà ce que le Christ a,
lui aussi, subi ;
été pour certains ;
car il était différent.

Et voici sans doute pourquoi
le Créateur, Père bienveillant,
stoppe nos regards, nos sentiments,
comme pour nous dire :
« Alors, celui-ci, celle-ci,
qui est, comme toi,
ma créature aimée,
pourquoi la rejettes-tu ?
Si tu méprises cet être humain
que j'ai voulu sur cette terre,
si tu l'évites pour ne pas l'écouter,
si tu te moques de lui,
sais-tu que c'est moi-même
que tu rejettes,
comme on a rejeté mon Fils ?... »



La famille est, pour chacun de nous, terrain d'exercice :
passe les tiens en revue... Les aimes-tu tous ?
Les respectes-tu tous ? Les regardes-tu tous,
et chacun en particulier,
avec le regard bienveillant de Dieu, Père de tous ?...

A CHACUN SA VERITE ?

**Jean, disciple de Jésus-Christ,
rapporte ces paroles du Fils de Dieu :
« Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi,
mais en celui qui m'a envoyé.
Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.
Je suis venu dans le monde, moi qui suis la Lumière,
afin que quiconque croit en moi
ne demeure pas dans l'obscurité.
... Ce que je dis, c'est le Père qui m'a ordonné de le dire. »**

Ces paroles étaient claires, et demeurent parfaitement claires.
Ne pas croire en Jésus-Christ, c'est ne pas croire en Dieu.
Ne pas écouter les paroles et les commandements de Jésus,
c'est fermer ses oreilles au Dieu unique.
Et les gens qui, aujourd'hui, se tournent, séduits,
vers l'Islam ou les religions orientales,
prétextant que toute religion est bonne,
tournent le dos au Dieu de l'univers,
au Très-Haut, au Créateur tout-puissant,
à l'Eternel révélé par la Bible, par Jésus le Christ,
par le Saint-Esprit.
Il n'y a pas de milieu !

Mais ils sont « séduits » ; trompés.
Donc se cache, là derrière, le « séducteur »,
celui que Jésus appelait « père du mensonge » ;
il faut absolument le savoir,
pour pouvoir venir ou revenir à la Vérité.

**« Je suis, a dit Jésus, le Chemin,
la Vérité, la Vie et la Lumière du monde.
Et voici, je me tiens à la porte, et je frappe.
Celui qui m'ouvre,
j'entrerai chez lui,
je partagerai le repas avec lui,
et lui avec moi ! »**

PREMICES

**« Si quelqu'un est EN Christ,
il est une nouvelle créature (création),
écrit Paul aux Corinthiens.
Les vieilles choses sont passées
et toutes choses sont devenues
NOUVELLES. »**

Par la bouche du prophète Esaïe,
l'Éternel a proclamé un jour :
« Je vais créer de nouveaux cieus
et une nouvelle terre.
On ne se souviendra plus des choses passées ;
elles ne reviendront plus à l'esprit. »

La grande et sainte Fête de Shavouot,
que nous appelons Pentecôte,
était, entre autres choses, la Fête des Premices.
On y présentait, - on y présente encore –
la première gerbe,
qu'on balance devant le Très-Haut
et qu'on lui consacre,
comme on consacrait aussi à l'Éternel
tout premier-né :
prémices de la descendance.

Le Fils de Dieu est appelé aussi
« Premier-né d'entre les morts »,
prémices de la résurrection.
Dès que tu lui appartiens,
- mort en lui : ressuscité en lui -
tu es, avec et en lui,
« prémices » du Royaume qui vient.
Pour les puissances invisibles,
tu luis d'une lumière unique, petite encore,
mais faisant déjà partie intégrale
du Grand Royaume des Cieus.



LE « BON DIEU » !

**Le prophète Esaïe a eu la bouleversante vision
de l'Envoyé de Dieu, qui traverserait de telles souffrances
que son visage lui-même inspirerait le dégoût,
et n'aurait plus rien d'humain...**

Or la Parole de l'Eternel affirme :

« Dieu créa l'homme à sa ressemblance... »

Le Fils de Dieu montant, ensanglanté, la colline du Golgotha,
inspirait le dégoût, n'avait plus rien d'humain ;

car il était recouvert

et portait

le péché des humains.

Et l'Eternel est tellement saint,

qu'il ne peut supporter la vision du péché.

Son Fils bien-aimé inspirait alors le dégoût

même à son Père,

car il n'avait plus visage humain...

Relisons la Loi du Très-Haut.

Relisons l'enseignement puissant du Fils de Dieu,
qui osait aller plus loin encore, affirmant :

« Il a été dit... mais moi, je vous dis... »

Car il y avait, même parmi les croyants, les Juifs pieux,
du désordre,

du laxisme,

des accommodements avec la Loi sainte du Sinai...

Comme aujourd'hui...

Il faut que le croyant,

Juif ou chrétien,

reprenne conscience de la sainteté de l'Eternel...

Si, dans le Ciel, les anges ne cessent,

prosternés devant sa Gloire, de répéter :

« Saint, saint, saint est l'Eternel, Dieu des Armées... »

alors qu'avons-nous fait de cette « terrible » sainteté,

nous qui, si facilement,

parlons du « Bon Dieu »

comme s'il était à NOTRE ressemblance ?...

CARQUOIS



**Le dicton « faire flèche de tout bois »
s'applique merveilleusement à Dieu, le Tout-Puissant.**

Il a besoin des hommes pour démontrer ce qu'est la vie avec lui ;
pour aimer chacun de son amour.

Il a besoin des hommes... et n'a que l'embarras du choix !

Quiconque

– même le plus timide, le plus maladroit à première vue, le moins doué –
Dieu voit, à l'avance, de quoi il sera capable.

Lorsque Jésus, Fils de Dieu et homme de Galilée,
se choisit douze amis, élèves, collaborateurs,
son choix surprit peut-être les intéressés eux-mêmes :
car des défauts, ils en avaient !...

Leur formation ne se fit pas sans heurts,
et leur fidélité, leur courage et leur foi ne tinrent pas le coup
durant la terrible nuit du Jardin des Oliviers...

Mais Jésus savait qu'ils seraient un jour « récipients » solides
dans lesquels verser la puissance du Saint-Esprit,
et qu'onze d'entre eux feraient de bouillants apôtres,
transmettant le message de l'amour personnel et tendre de Dieu,
et de son pardon offert à chacun.

De ces onze « bois » différents, il avait fait les flèches de son carquois !

Qui que tu sois, tu es fait d'un bois unique,
et le Tout-Puissant désire développer tous tes talents, tous tes dons,
uniques, eux aussi !

BAPTISEUR

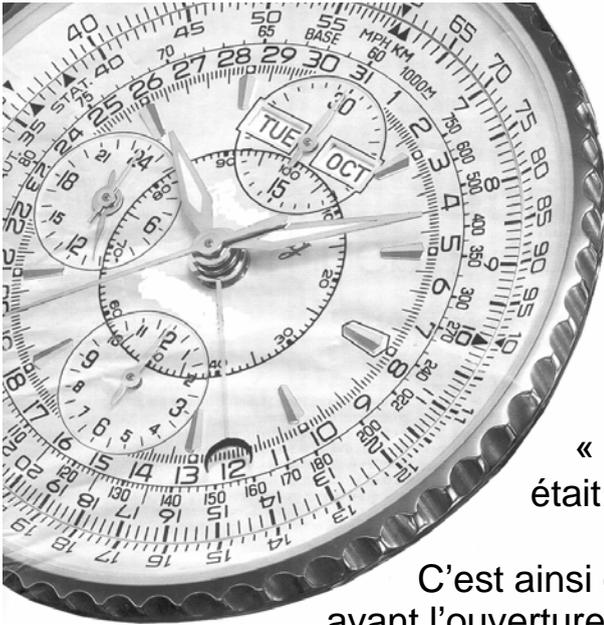
Jésus nous veut lampe, flambeau
brillant dans le monde,
éclairant de sa lumière l'obscurité qui envahit la terre ;
la lumière de son amour,
de sa paix,
de sa joie.

Il nous met en garde contre le danger de se lasser,
de s'endormir,
et de laisser s'éteindre la flamme...

En ce temps-là,
on alimentait la lampe en huile.
La Parole de Dieu nous parle
de l'huile dorée du Saint-Esprit...

Demandons donc au Baptiseur d'Esprit-Saint,
Jésus le Christ, vainqueur de la mort,
de verser son huile dans notre lampe.

Puis demandons-lui,
lui, Baptiseur de feu,
de jeter son feu sur l'huile
afin qu'elle s'enflamme,
qu'elle flamboie
à la gloire du Très-Haut,
pour l'amour de tous les humains.



Par l'évangile de Marc,
nous apprenons que la foule,
avec tous les infirmes, les malades
et ceux qu'habitaient des esprits mauvais,
attendait, respectueuse de la Loi,
la fin du sabbat, pour venir à Jésus
chercher l'amour et la guérison.
On attendait le coucher du soleil,
les premières étoiles, et c'était la ruée...

« Toute la population de la ville, écrit Marc,
était rassemblée devant la porte de la maison... »

C'est ainsi que le public se presse, faisant la queue,
avant l'ouverture d'un grand magasin, d'un théâtre, d'un stade.

« Avant l'heure, c'est pas l'heure ! »

Car transporter un malade et faire un geste pour lui venir en aide
était, pour les maîtres de la Loi du Sinaï, un... travail !

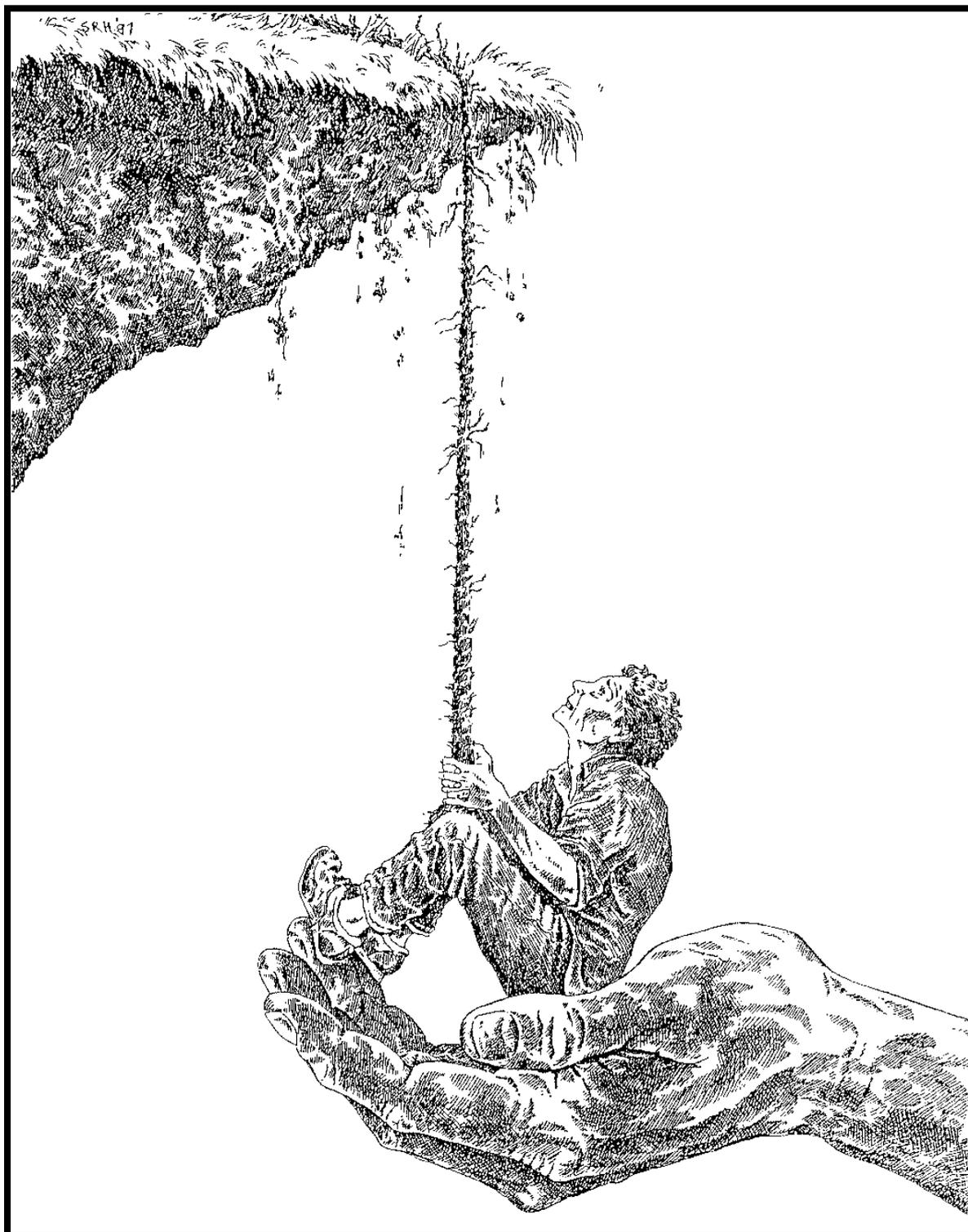
Comme on comprend que le Fils de Dieu
se soit élevé avec violence contre cette loi,
que ceux qui en étaient les gardiens avaient « tordue »...
Jamais le Dieu d'Israël n'avait voulu cela.

Le sabbat, jour de repos à lui consacré,
devait être sanctifié, c'est vrai ;
mais devait se vivre dans la joie,
parce qu'il était partage et communion avec l'Eternel,
autour de l'Eternel !

Tout geste de bonté, par conséquent,
était permis ; normal même.

Sachons le louer encore aujourd'hui pour ce cadeau,
et en faire bon usage avec lui, pour lui, en lui,
par la grâce offerte en son Fils Jésus-Christ,
descendu jusqu'à nous pour partager ce Dieu, Père,
avec tous ceux qui désirent faire partie de sa famille !

GOUVERNEUR



Le Livre de la Genèse nous raconte l'histoire de Joseph, assommé par ses frères jaloux, puis vendu comme esclave. Quelques années plus tard, poussés par une terrible famine, ces mêmes frères apprennent qu'en Egypte, un administrateur du royaume a emmagasiné de grandes réserves de nourriture ; alors, ils se mettent en route.

On apprend que cet administrateur, bras droit du Pharaon, n'est autre que Joseph qui, protégé et guidé par Dieu, est parvenu à la tête du royaume.

Après plusieurs jours, faisant venir ses frères jusqu'à lui, il se fit reconnaître après leur avoir dit :

« Approchez-vous de moi ».

Puis il leur déclara :

« Dieu m'a établi pour être le père du roi Pharaon, le seigneur de toute sa maison, le gouverneur de tout le pays d'Egypte. »

Des millénaires plus tard, Dieu envoya son Fils sur la terre, apparu sur la terre d'Israël sous le nom de Jésus, fils du charpentier Joseph.

Lui aussi, à ses frères que nous sommes, il dit :

« Approchez-vous de moi :

Dieu m'a établi comme père, comme seigneur, comme gouverneur de cette terre où vous avez souffert, exploités comme des esclaves. »

C'est lui qui possède tout pouvoir, sur la terre et dans le ciel, comme il l'a affirmé ;

c'est lui, et lui seul qui fait face à toutes les famines que traverse l'être humain ;

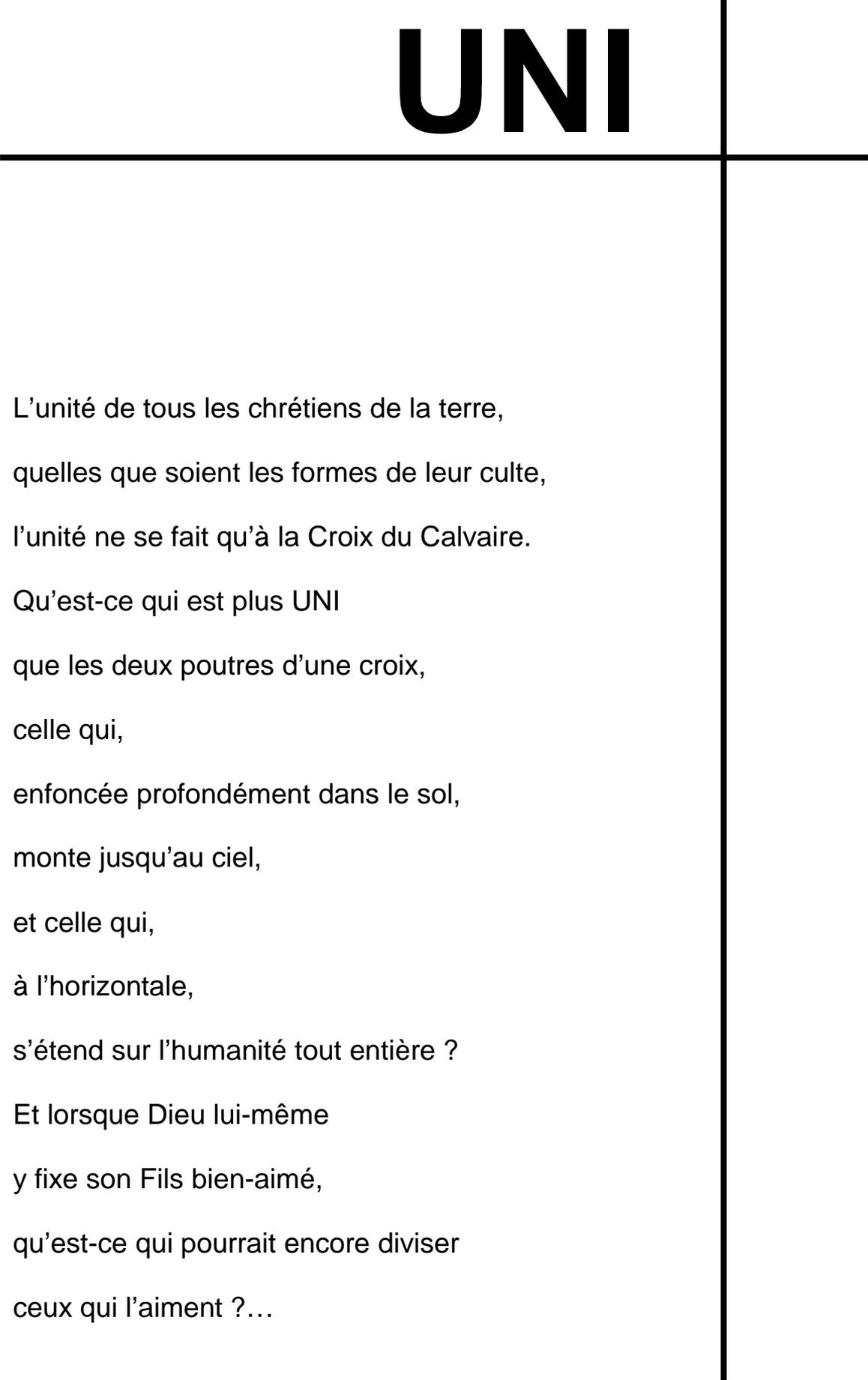
et faim d'amour, avant toute chose ; faim de paix, de sécurité...

Alors, approche-toi sans crainte, avec ton ventre creux et ton cœur qui désespère et qui pleure...

et lui, comme il l'a promis,

s'approchera de toi, et t'ouvrira ses bras.

UNI



L'unité de tous les chrétiens de la terre,
quelles que soient les formes de leur culte,
l'unité ne se fait qu'à la Croix du Calvaire.

Qu'est-ce qui est plus UNI
que les deux poutres d'une croix,
celle qui,
enfoncée profondément dans le sol,
monte jusqu'au ciel,
et celle qui,
à l'horizontale,
s'étend sur l'humanité tout entière ?
Et lorsque Dieu lui-même
y fixe son Fils bien-aimé,
qu'est-ce qui pourrait encore diviser
ceux qui l'aiment ?...



PROFESSION :

Dans le psaume 78, il est écrit que l'Eternel choisit David, allant le chercher parmi ses troupeaux, pour en faire le berger d'Israël. David était berger de moutons ; l'Eternel le fit berger d'un peuple. Le peuple que lui-même, Dieu créateur, s'était choisi pour dérouler ses projets et pour sa joie. D'un berger, il a fait... un berger ! Mais « monté en grade » !

Un jour, Jésus, Fils du Dieu d'Israël, monta dans la barque d'un pêcheur nommé Simon, qui venait de rentrer bredouille d'une nuit de pêche. Après avoir, souverainement, accompli un miracle puissant, Jésus dit à ce travailleur de Galilée : « Désormais, tu seras pêcheur d'hommes ! » D'un pêcheur, il a fait... un pêcheur ! « Monté en grade ».

Sois bien certain que si tu te donnes à ton Seigneur, qui te connaît mieux que quiconque, il te prendra à son service, utilisant tes dons propres, mais, « monté en grade », toi aussi, tu seras utilisé dans son Royaume qui est d'éternité !

REPOS

David, roi d'Israël, musicien, poète, aimait l'Éternel son Dieu, dont il expérimentait chaque jour l'amour et la puissance.

Il a écrit dans un de ses poèmes :

« Beaucoup se plaignent : Ah ! Que nous aimerions voir le bonheur !
Seigneur, fais-nous bon accueil !

Mais dans mon cœur, tu mets plus de joie qu'ils n'en trouvent
à récolter tout leur blé et tout leur vin !

Aussitôt couché, je peux m'endormir en paix,
car toi, Seigneur, toi seul, tu me fais vivre en sécurité ! »

Pourtant, roi et chef militaire,

David devait avoir quelques raisons de se faire du souci...

Mais, de nombreux siècles

avant que son descendant naisse à Bethléhem

et enseigne en Galilée avant de mourir à Jérusalem,

David avait découvert qu'en retrouvant la dépendance

et la confiance de l'enfant,

dans l'amour partagé,

on peut pleinement se reposer en Dieu !



DIEU
EST AU TRAVAIL !

Dans toutes les souffrances que tu peux traverser, suivant le Christ, Fils de Dieu, auquel tu dois, peu à peu, ressembler, n'aie aucune crainte, et fais une absolue confiance à celui qui t'aime, te protège et te guide.

Dans sa Parole,
il promet, par la voix de l'un de ses témoins :

« Nous SAVONS que Dieu travaille en TOUT pour le bien de ceux qui l'aiment, de ceux qu'il a appelés, selon son plan... »

L'architecte, c'est Dieu ; son plan est parfait.
L'ouvrier qui construit,
c'est encore Dieu.
Et le Patron de toute l'entreprise,
le propriétaire du terrain et des matériaux,
c'est toujours Dieu.

Et ce que nous savons aussi,
de manière certaine,
c'est qu'il aime chacun de ses enfants
d'une tendresse infinie.
Alors, courage !
Et aime-le, toi aussi, de plus en plus !

Complicé ???

**Le début d'une vie nouvelle avec le Christ
peut être extrêmement simple.
Son ami Jean nous raconte, presque en un flash,
l'une de ces rencontres.**

« Jésus décida de partir pour la Galilée.

Il rencontra Philippe, et lui dit : Suis-moi.

Ensuite, Philippe rencontra Nathanaël et lui dit :
Nous avons trouvé celui
dont Moïse a parlé dans le Livre de la Loi,
et dont les prophètes aussi ont parlé :
c'est Jésus, le fils de Joseph, de la ville de Nazareth.

Nathanaël dit :
Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?

Philippe lui répondit : Viens, et vois ! »

Tout est simple, concis, clair. Cela peut l'être pour toi aussi !

Rançon

**Lorsque nous étions enfants,
il y a longtemps,
nous chantions un cantique
qui disait :
« Tu payas notre rançon »...
En vérité, tout en sachant bien
que le Fils de Dieu
était mort sur la croix,
nous ne comprenions pas un mot
de cette affirmation
Et d'abord, qu'était une rançon ?...**



Aujourd'hui, peu d'enfants ignorent que des pirates de l'air réclament des rançons, ainsi que le font des ravisseurs, à la suite d'un rapt d'enfants, par exemple. Les séries télévisées arrosent les téléspectateurs d'histoires d'enlèvement...

Il serait bon d'en profiter pour expliquer aux jeunes, et même aux très jeunes, textes bibliques à l'appui, le pourquoi de ce fait extra-ordinaire :

le Fils du Dieu de l'univers a donné sa vie en mourant de la torture imaginée par les Romains, « en rançon » pour reprendre tous les humains, et chaque être humain, à l'ennemi de Dieu et des hommes, qui tente de prendre comme en otages les créatures de Dieu.

SON ASSISTANT

**La traduction que donne Chouraqui des épîtres de Paul apporte à certains textes une couleur, une saveur nouvelles ; aux Corinthiens, l'apôtre écrit :
« Que l'homme nous compte ainsi pour ASSISTANTS du Messie, et INTENDANTS DES MYSTERES D'ELOHIM. »**

**En français moderne, ces lignes sont formulées ainsi :
« Vous devez donc nous regarder comme des serviteurs du Christ, auxquels est confiée la responsabilité des vérités secrètes de Dieu. »**

Serviteur et assistant, intendant et responsable,
voilà ton rôle, ton métier, si tu t'es donné à Jésus-Christ.

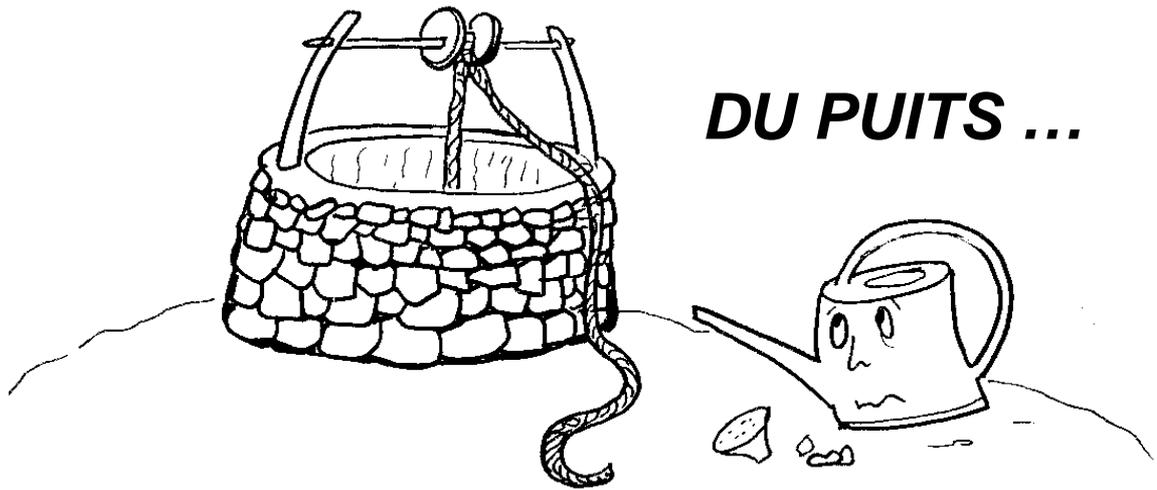
Un chirurgien n'opère jamais sans assistant :
dans tout service hospitalier,
le « grand patron » supervise le travail de ses assistants ;
tout chef a besoin d'assistants, d'aides, de collaborateurs, d'ouvriers.

Tu es également intendant.
Le mot vient du latin, et signifie « qui surveille » ;
le dictionnaire précise le degré de responsabilité, disant :
« Aux XVII et XVIIIème siècles, l'intendant est un officier qui,
dans le cadre d'une généralité des finances,
est l'agent tout-puissant du pouvoir royal ! »

Un autre dictionnaire donne comme exemple :
« Son maître, le Pharaon, qui voyait bien que Dieu était avec Joseph,
le prit en affection ; il le fit intendant de sa maison,
et il se reposa absolument sur lui du soin de toutes ses affaires ! »

Voilà la confiance que Jésus-Christ met en ses collaborateurs !
A vues humaines, folie !... Cette folie qui est la sagesse de Dieu,
la folie d'un petit grain de blé mis en terre,
de la mort duquel jaillira l'épi
qui portera jusqu'à soixante ou cent autres grains !

Pour nourrir le monde !



DU PUIITS ...

Dans la parabole de la paille et la poutre qu'a racontée Jésus, le mot œil est, en langue araméenne ou hébraïque, le même que le mot puits.

L'eau de ton puits (dont toute la maisonnée aura besoin) doit être claire et propre.

S'il y flotte un fétu de paille, la pollution en sera modeste...

Si tout un tronc y est tombé, tout un travail sera nécessaire, et pour ôter, et pour purifier...



... A L'ARROSOIR

Jésus a promis :

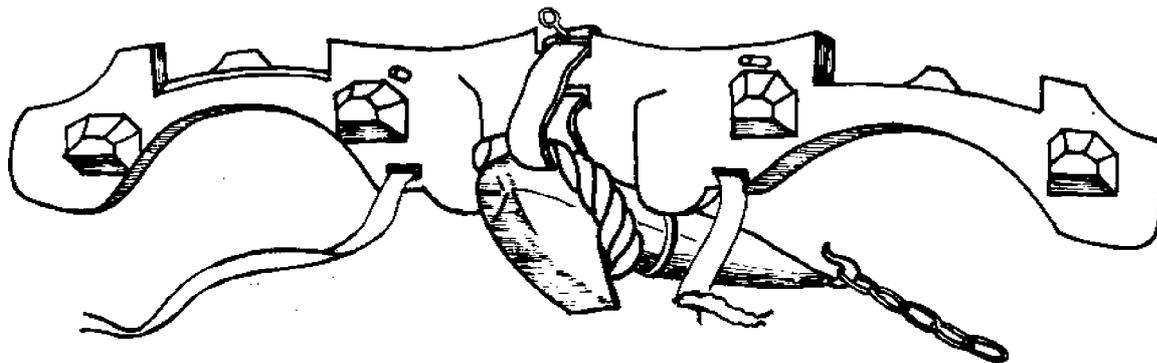
« Celui qui croit en moi,
des fleuves d'eau « vivante »
couleront de son centre,
de son cœur.

Tu es « arrosoir » :

lui appartenant, tu le laisses te tenir entre ses mains,
te remplir de son eau vivante et t'emmener où une terre,
qu'il sait assoiffée et sèche, doit recevoir sa vie.

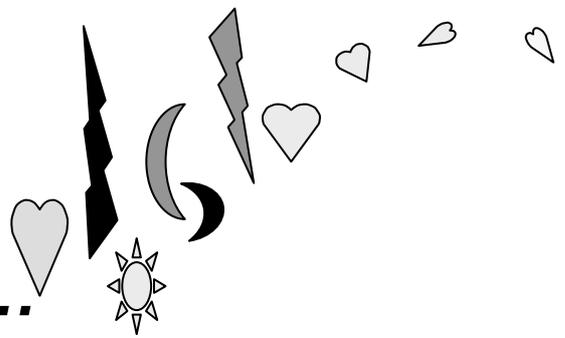
Sois et reste humble, soumis, et bien disposé
afin de ne pas contrecarrer ses projets.

A NOUS DEUX !



« Prends sur toi mon joug, te dit Jésus :
il est en bois, comme ma croix.
Moi seul suis cloué à ces poutres ;
toi, tu acceptes ce bois comme joug.
Mais regarde bien : on l'a arrondi et poli
pour qu'il ne blesse pas tes épaules et ton dos.
Moins tu te débattras, plus tu t'assoupliras,
détendu,
te « lovant » presque
à l'intérieur de ce bois bien lisse,
moins tu le sentiras
et mieux tu seras conduit
dans la douceur et dans l'amour
par moi,
qui suis dessous, moi aussi.
A côté de toi... »

ODEURS...



L'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens :

**« ... Dieu nous utilise pour faire connaître le Christ en tous lieux
comme un parfum dont l'odeur se répand partout.**

**Nous sommes en effet comme un parfum à l'odeur agréable,
offert par le Christ à Dieu.**

**Pour ceux qui se perdent,...
c'est une odeur de mort
qui donne la mort.**

**Pour ceux qui sont sur la voie du salut,...
c'est une odeur de vie
qui donne la vie. »**

Si donc ceux que nous approchons supportent ou, mieux,
aiment notre compagnie,
pour autant que le Saint-Esprit nous remplisse
et que le Christ règne en maître en et sur nous,
c'est donc un signe qu'ils sont « sur la voie du salut. »
Sinon,
notre parfum les ferait fuir... !

Que cela nous reconforte lorsque nous trouvons bien lente
l'ouverture à Jésus-Christ de nos bien-aimés...
Tant qu'ils apprécient notre présence et nos paroles...
prudentes, pleines d'amour,
c'est que l'odeur de Christ ne leur est pas contraire !
Et que, déjà, il les a attirés,
même s'ils ne s'en doutent pas !

DANS LES

ENTRAILLES



**Aux Pharisiens qui ne croyaient pas
qu'il venait du Dieu d'Israël,
malgré tant de miracles,
Jésus répliqua qu'il ne leur serait donné d'autre signe
que celui du prophète Jonas,
car « de même que Jonas demeura trois jours et trois nuits
dans le ventre du grand poisson,
de même,
le Fils de l'Homme passerait trois jours et trois nuits
dans les entrailles de la terre. »**

Or, le puissant réveil que déclencha le Dieu d'Israël
au travers de l'appel de Jonas
se manifesta en une ville païenne et « polluée »
de bien des façons...

Jésus, faisant le parallèle entre Jonas et lui-même,
ne prophétisait-il pas,
annonçant déjà le « réveil »,
l'éveil à la repentance du monde païen,
précédant ainsi le jour
où « tout Israël sera sauvé » ?